

Portrait : depuis peu au Guinness Book : Robin, l'artiste nomade

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Depuis peu au Guinness Book

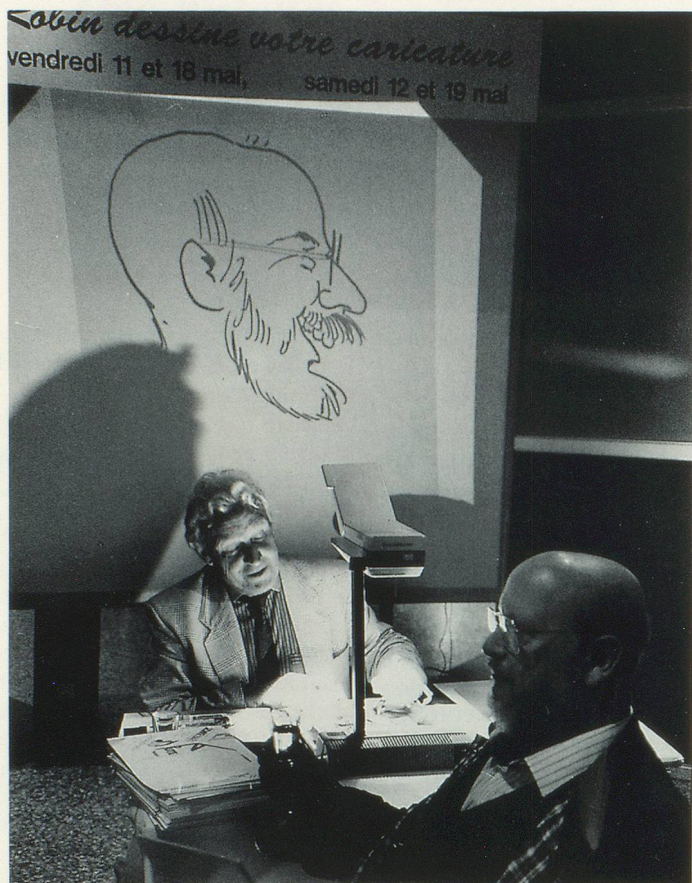
Robin, l'artiste nomade

Belge, né le 12 décembre 1925, Robin a suivi les cours de l'Ecole des beaux-arts et d'architecture de Namur (Belgique). Depuis quelques semaines, il a été considéré, lors d'une présentation dans le hall de la gare de Cornavin à Genève, comme le caricaturiste le plus rapide du monde, en réalisant 106 caricatures en une heure. Son exploit est aujourd'hui inscrit au Guinness Book.

Pour les aînés de Suisse romande, Robin c'est avant tout le caricaturiste que l'on rencontre notamment dans les stands de promotion de Pro Senectute ou même dans les supermarchés de Suisse romande. Cependant, si la caricature a été l'une des nombreuses cordes de cet artiste, il a parcouru un chemin hors du commun. Pour le découvrir nous nous sommes rendus dans sa maison, à un jet de pierre de la frontière suisse, à Veigy, en Haute-Savoie.

Robin a opté pour la liberté de la mer...





Depuis peu au Guin

Pas de retraite

Il est sans doute paradoxal pour un dessinateur tel que Robin de travailler pour les aînés et, bien qu'ayant atteint l'âge de la retraite, de ne pas pouvoir en bénéficier. Pourquoi? Tout simplement parce que, féroce et indépendant, il n'a jamais payé de cotisations: ses nombreux voyages à l'étranger l'ayant éloigné de ce genre de préoccupations. «En effet, précise-t-il, je n'ai pas de retraite, mais il faut bien vivre...» En 1990, ce dessinateur étonnant a réalisé quelque quatre à

Robin exécute la caricature de Jacques Perrenoud, lors d'une action de Pro Senectute-Vaud.

Robin chez lui, peintre à ses heures.



►► cinq prestations par mois. Plusieurs autres sont d'ores et déjà prévues pour 1991. Mais, si cette vocation artistique l'occupe beaucoup, il s'est voué, au cours de ces dernières années, à l'aménagement de ses maisons, la dernière en date étant un ancien pavillon scolaire que lui a cédé l'Etat de Genève, et qu'il a installé à quelques mètres au-delà de la frontière suisse: c'est aujourd'hui une ravissante maison de campagne, qui n'a plus rien de commun avec un austère pavillon scolaire de la République et Canton de Genève.

Sur un bateau...

L'histoire de Robin n'est pas banale. C'est en 1944 qu'il a commencé à exécuter des bandes dessinées, avant de se lancer dans la caricature, en 1945, dans des clubs militaires américains. En 1957, il se trouvait à Disneyland, aux Etats-Unis, pour «croquer» les visiteurs. Mais ce n'est qu'à partir de 1958 qu'il s'est lancé dans une aventure passionnante: le «Caricashow». Pour Robin, c'était le tour du monde, au cours duquel il s'est arrêté deux ans au Vietnam, pour se produire devant les soldats américains. Aujourd'hui, il se met aussi à la peinture, il adore les paysages et la mer. D'ailleurs, lorsqu'on lui demande son adresse, il répond: «sur un voilier en Méditerranée», un voilier qui existe et qui est ancré pour l'instant dans le port d'Ibiza. Pour les choses sérieuses, il laisse toujours son adresse auprès de son ami Pierre-Olivier Barroud, le tenancier du Buffet de la gare de Cornavin, à Genève.

*Robin l'enchanteur,
homme de goût et habile architecte.*





A quelques mètres de la frontière suisse, un pavillon scolaire est devenu une somptueuse villa.

Depuis treize ans

Cela fait maintenant treize ans que Robin collabore avec Pro Senectute. Auparavant, il a donc passé tout son temps à parcourir les routes du monde en fréquentant 58 pays des cinq continents. Architecte à ses heures, surtout pour réaliser l'intérieur de ses propres maisons, Robin avoue ne pas aimer travailler, mais il le fait lorsqu'il est motivé. Connue en Suisse romande aujourd'hui, il avait présenté son premier spectacle à Lausanne, au Tabaris, en 1956. Quels sont ses loisirs actuels? «Je ne fais que ça, avouet-il, mais ce sont réellement des «loisirs actifs.» Le secret de sa jeunesse? «Le bateau, peut-être, mais je n'ai jamais cherché à en connaître le secret...» Il avoue ne pas être un passionné. «Parce que, si je l'étais, j'aurais déjà fait beaucoup plus de peinture...» Mais Robin ne fait pas que les intérieurs des maisons: il sait parfaitement bien construire des meubles, copier certains styles du Pakistan ou d'autres contrées du monde, et rendre sympathique son intérieur avec un brin d'originalité. Les meubles? «C'était avant tout une nécessité, il fallait bien remplir mon immense maison... c'est vrai que j'ai du goût pour l'aménagement.» Sa vie aujourd'hui? «Il est bien vrai que je vis actuellement dans un système marginal. Je n'ai pas encore trouvé le pays de mes rêves, c'est peut-être bien la raison pour laquelle j'ai opté pour la liberté de la mer...» Après avoir tant burlingué il estime aujourd'hui qu'il fallait bien se ranger un jour. Raison pour laquelle il a tout de même acheté et aménagé quelques maisons, pour se passer le temps selon lui, mais sans aucun doute aussi pour mettre en valeur ses talents d'artiste. N'a-t-il pas inventé certaines solutions pratiques pour se rendre la vie plus facile? Tout a été pensé, mesuré et réalisé avec le plus grand soin, comme s'il guide son crayon au travers des milliers de caricatures réalisées depuis des années. Il n'est pas à court d'idées pour meubler sa retraite de nomade et de marginal qui lui convient si bien. ■

*René Hug
Photos Yves Debraine*